

## **Créativité et conflit à Panorama, en Colombie : une optique de coproduction dans œuvre des horizons sur l'adaptation aux changements climatiques**

18<sup>e</sup> Colloque de la Relève VRM

Lajoie, Steffen

Candidat au doctorat

Faculté de l'aménagement, École d'urbanisme et d'architecture de paysage

Université de Montréal

Projet de recherche dirigé par Professeure Danielle Labbé

Steffen.lajoie@umontreal.ca

Cet article explore comment la planification de l'adaptation au changement climatique peut et doit s'investir dans un programme de co-production qui implique la facilitation, l'établissement de relations et la médiation dans l'adaptation dirigée par la communauté. S'appuyant sur la recherche dans le domaine de la planification de l'adaptation, il examine comment les praticiens et les communautés locales identifient la diversité des risques et des réponses à la crise climatique et comment ils y répondent. Cet argument prend appui sur une étude de cas sur les adaptations urbaines menée dans Panorama, un quartier marginalisé de Yumbo, en Colombie. L'étude s'est appuyée sur l'observation directe et participative et sur des entretiens conduits en ligne et en personne avec des étudiants, des leaders locaux et des praticiens. Mon projet s'intéresse aux groupes d'acteurs qui font la promotion de l'adaptation à Panorama. Je cherche à comprendre comment et pourquoi le reste de la population et des organisations répondent à ces efforts d'adaptation- parfois de manière positive et souvent d'aucune façon; et comment ces interactions influencent les adaptations et la transformation de l'environnement urbain. Les approches critiques de la planification de l'adaptation préconisent de dépasser les outils traditionnels. Ces approches privilégient les solutions socioécologiques plutôt que celles d'ingénierie et encourage l'urbaniste à jouer un rôle de facilitateurs entre les acteurs étatiques, privés et communautaires (Davoudi and Porter 2012). Par exemple, Sarzynski (2015) s'est penchée sur l'utilisation de la coproduction des connaissances par l'adaptation communautaire (ci-après « AC ») comme une réponse pratique à ces critiques. L'AC a ouvert des portes pour surmonter les microconflits et les tensions locales (Sarzynski 2015) et a réussi à obtenir l'adhésion là où d'autres initiatives suscitaient auparavant des réticences. Cependant, de nombreuses initiatives d'AC restent embourbées dans des mécanismes sectoriels d'adaptation qui ont peu ou pas d'impact sur l'ampleur de la crise climatique (Fisher and Dodman 2019).

**L'étude de cas** – Lors de mon recherche terrain, en mars 2020, je plantais des arbres le long d'un sentier en développement à Panorama, Yumbo dans le cadre d'une initiative d'adaptation aux changements climatiques portée par la communauté locale visant à reboiser et à

reconstruire les espaces naturels autour de leur quartier informel périurbain. Cinq mois plus tard, les arbres que nous avons plantés avaient été retirés et le sentier était parsemé de débris résultant d'une récente expulsion massive et d'un orage survenu hors saison.

Les migrants urbains qui se sont installés à Panorama au cours des trente dernières années étaient à la recherche d'occasions économiques favorables. Ils voulaient s'éloigner de la violence de la guerre civile qui faisaient alors rage dans les régions rurales et cherchaient également à éviter des gangs urbains de Cali, la grande ville de la région. Les résidents fondateurs que j'ai rencontrés se souviennent d'une époque où il n'y avait ni eau courante ni électricité. Au début, ils ont installé eux-mêmes des lignes d'électricité et ils faisaient transporter l'eau à dos d'âne. Finalement, ils ont appris à jouer le jeu du système politique et ont passé des accords avec les politiciens pendant les élections pour faire connecter la plupart des secteurs aux infrastructures de la ville. De nombreuses maisons ont maintenant l'électricité, des titres fonciers et de l'eau au moins quelques jours par semaine. J'ai travaillé avec des leaders communautaires, des bénévoles, des étudiants et des travailleurs sociaux. Le contexte politique a été et est toujours, selon eux, le plus grand défi du développement local. Malgré cela, ils travaillent dur pour améliorer la qualité de vie de leurs communautés à travers le sport, l'agriculture urbaine, la conservation des forêts et l'amélioration des habitations. Pour ce faire, ils s'investissent dans la politique locale et le bénévolat. Un reboisement fait dans un objectif d'adaptation aux changements climatiques a pris de l'ampleur au cours de ces dernières années. Avec le soutien du laboratoire d'intervention urbaine d'une Université colombienne (ci-après appelé « Laborbo »), d'une Fondation Commerciale (ci-après appelée la « Fondation ») et de la municipalité, ils ont planté des centaines d'arbres, retiré une quantité importante de déchets, nettoyé une source d'eau et tracé un sentier de promenade. Ils souhaiteraient que ce sentier soit une zone sécuritaire qui deviendrait un écoparc doté d'un centre d'interprétation. Le projet permettrait de réduire l'érosion, d'améliorer le drainage et de diminuer l'effet des îlots de chaleur en s'attaquant aux risques d'inondation, de glissement de terrain et de canicule.

En juillet 2020, Panorama a été frappée par un orage hors saison accompagné de vents violents. Mes contacts m'ont envoyé des vidéos de l'intérieur de leurs maisons, où les toits en tôle ondulée claquaient au vent et étaient emportés par la pluie qui se déversait dans les salons et les couloirs. J'ai discuté avec un leader communautaire qui m'a dit que la plupart des habitants s'étaient remis de l'orage après quelques jours, mais que les quartiers informels étaient ceux

qui en avaient le plus souffert, faisant référence aux « *invasores* », les « envahisseurs » ou squatters informels. L'orage n'a pas été le seul facteur de stress pour les leaders communautaires. Deux semaines auparavant, plusieurs centaines de familles supplémentaires avaient commencé à défricher des arbres et à construire des maisons autour du ruisseau Guabinitas et sur le sentier. Au sein de la communauté, différents points de vue cohabitent concernant ces « envahisseurs ». Certains reconnaissent les besoins de ces nouveaux arrivants qui font écho à leur propre expérience du quartier dans des circonstances similaires. D'autres considèrent les nouveaux arrivants comme une menace pour leur sécurité, engendrant pauvreté et criminalité. En vivant dans des conditions peu sécuritaires et en construisant sur des pentes abruptes inoccupées, les nouvelles habitations exacerbent le problème existant d'évacuation de l'eau en cas de fortes pluies et le risque d'éboulement et de glissement de terrain. La situation est controversée. La Ville, tout juste sortie d'une élection et préoccupée par le changement des décideurs politiques et la refonte de l'appareil administratif, n'a pas agi. Des résidents ont fait pression sur la Ville et une semaine plus tard, cette nouvelle communauté a été expulsée, les maisons ayant été démolies par les forces de l'ordre. Aujourd'hui, les efforts de reforestation, les années de plantation, d'arrosage et de travail acharné ont été anéantis. Des centaines de familles à la recherche d'un abri sont à nouveau sans domicile. La communauté continue de se battre dans le cadre de mesures strictes de distanciation sociale et le voisinage doit nettoyer les morceaux de toitures en tôles dispersées dans la ville par les orages. Comme le mentionne un leader environnemental local : « C'est difficile, mais nous continuons à y travailler. » La ville a changé, s'est adaptée et s'est transformée.

**Discussion** - L'approche de la gouvernance climatique qui est au cœur de cet article est celle de la coproduction dans l'AC, où un principe directeur stipule que les communautés doivent faire partie intégrante de la planification (Sarzynski 2015). Cette discussion analyse donc l'expérience de Panorama selon trois défis clés de la planification de l'adaptation dirigée par les communautés identifiés par Fischer et Dodman (2019) : 1. Mobiliser des actions ciblées au niveau local qui répondent à des besoins réels remettant en cause les stratégies d'adaptation pour les intégrer dans une vision incrémentale et transformatrice; 2. Faire converger une diversité d'intérêts et engager des acteurs réticents par la facilitation, la négociation et la médiation; 3. Conjuguer actions, intérêts, programmes et politiques à la fois locaux et extra-locaux.

***L'adaptation et la transformation*** – Dans leur forme la plus simple, les adaptations aux changements climatiques sont des mécanismes d'ajustements ponctuels qui répondent à l'augmentation ou à l'évolution des risques naturels (Sarzynski 2015). À Panorama, on peut constater des améliorations apportées aux toits, à la collecte des eaux de pluie, à la stabilisation des zones en pentes, à l'amélioration du drainage, au reboisement et à la récupération des cours d'eau. Ce sont des réponses à des précipitations moins fréquentes mais plus intenses, et à des vagues de chaleur qui augmentent le risque de glissement de terrain, d'inondation et de feux de forêt. Mais ces stratégies d'adaptation sont imbriquées dans des stratégies progressives complexes visant à apporter des améliorations plus larges au niveau communautaire. Même après les tempêtes dévastatrices, les expulsions, la déforestation et la fin d'une initiative d'adaptation, les entretiens démontrent de la déception et de la frustration, mais surtout une interrogation sur la suite des événements et sur la manière de tirer parti de la situation et d'aller de l'avant. C'est là que les connexions, les partenariats et les réseaux se créent pour transformer le contexte sociopolitique. Les relations qui se sont développées, qu'elles soient conflictuelles ou positives, posent ou redéfinissent les bases et renforcent les capacités civiques pour la prochaine étape d'adaptation. Ils n'ont pas échoué; ils continuent d'avancer.

***Les convergences des intérêts*** - Comme de multiples acteurs interagissent à Panorama, il y a un déséquilibre de pouvoir, un terrain de jeu inégal, et certains acteurs ne font pas preuve de « bonne volonté ». Cela met à rude épreuve les intérêts diversifiés ou divergents des habitants sincères et leur désir d'améliorer leur propre existence et celle de leur communauté. Les activistes, les planificateurs et certains politiciens colombiens ont expérimenté des processus socialement justes et inclusifs tels que la planification territoriale intégrale et la planification sociale pour surmonter ces obstacles. En ce qui concerne les initiatives d'adaptation à Panorama, l'écoparc gagne du terrain auprès de la Ville et des politiques régionales parce qu'il a pu s'associer au Laborbo et à la Fondation. Ces acteurs externes s'intègrent au contexte local et mettent la main à la pâte. Ils plantent des arbres, organisent des pique-niques et participent à des réunions pour mettre en contact les acteurs locaux, faciliter le savoir-faire technique et cibler le financement et le soutien des projets. Pour ce faire, ils mettent en œuvre une approche multidisciplinaire qui inclut travailleurs sociaux, psychologues, sociologues et historiens ainsi que des groupes plus traditionnels d'écologistes, d'ingénieurs, de planificateurs, d'architectes et

de designers qui sont tout aussi à l'aise dans les bureaux et les studios que dans les rues de Panorama.

**Conjuguer action et politique** - J'ai observé que lorsqu'il n'y a pas suffisamment d'adhésion de la part d'un ou de plusieurs acteurs, ces derniers créent espaces alternatifs ou de plateforme à partir desquels ils développent de nouvelles stratégies ou encore résistent ou sabotent les adaptations auxquelles ils s'opposaient, qu'ils considèrent inaccessibles ou encore non avantageuses. Les leaders et les travailleurs communautaires du Laborbo et de la Fondation comprennent l'importance de faire converger et non de diviser les acteurs. La Fondation Commerciale est la plus explicite à ce sujet. Le coordinateur régional, Henri, travaille sur la planification territoriale intégrale depuis plus de deux décennies. « Plus nous parviendrons à établir des connexions et des relations entre le secteur public, le secteur privé et la communauté, plus nous serons en mesure de voir des projets et des améliorations. » Grâce au Plan territorial, la Fondation peut intégrer des actions à petite échelle dans la sphère politique.

**Conclusion** - Au fil des ans, les revers ont été nombreux. Mais le processus d'adaptation a aussi des résultats imprévus. Le groupe écologiste a gagné en visibilité et en crédibilité auprès de la municipalité et est impliqué dans le plan environnemental. Bien qu'il s'agisse d'une tension au sein de la communauté, le conflit avec l'occupation des habitations a mis en évidence la nécessité de s'attaquer au déficit en logement et d'engager le dialogue avec des acteurs autrefois désintéressés. Grâce au processus d'adaptation, de nouvelles façons de travailler et de formes de savoir émergent. Cela correspond à ce sur quoi la littérature sur l'AC et la coproduction se concentrent de plus en plus : co-apprentissage, capacité civique et transformation (Fisher and Dodman 2019). Ces processus, lorsqu'ils sont planifiés de manière intentionnelle, ouvrent un espace pour les intérêts convergents et établissent des bases civiques pour des adaptations qui sont davantage susceptibles de gagner en importance. Il ne s'agit pas d'un scénario optimiste ou d'un résultat de planification utopique; c'est la réalité.

### Références

Davoudi, Simin, and Libby Porter. 2012. "The Politics of Resilience for Planning: A Cautionary Note." *Planning Theory & Practice* 13: 329–33.

Fisher, Susannah, and David Dodman. 2019. "Urban Climate Change Adaptation as Social Learning: Exploring the Process and Politics." *Environmental Policy and Governance* 29 (3): 235–47.

Sarzynski, Andrea. 2015. "Public Participation, Civic Capacity, and Climate Change Adaptation in Cities." *Urban Climate* 14 (December): 52–67.